

## Réunion organisée par la CPDP « LGV PACA »

Palais des Congrès le 10 mars 2005 à Marseille,  
Intervention de Jean Pierre ESTELA pour le MNLE PACA.

Merci à M. le Président de la CPDP, P MARZOLF, de nous donner la parole. Mesdames, Messieurs les membres de cette commission, Mesdames, Messieurs les interpellateurs, Mesdames, Messieurs les participants à cette réunion de présentation du débat, bonsoir,

Nous sommes tous réunis sous les principes qui régissent le débat public : équivalence, argumentation et transparence ; sachons, les uns et les autres, nous y conformer. Notre mouvement s'y engage, comme dans tous les débats auxquels, il participe partout en France.

Le MNLE, a toute sa place dans ce débat essentiel pour ceux qui veulent structurer de manière cohérente les infrastructures des transports du réseau européen de la grande vitesse. Cette priorité européenne, est une donnée essentielle de l'aménagement des territoires et du débat qui nous réunit ce soir à Marseille

Dans l'articulation des espaces et des territoires, le couloir rhodanien est un axe majeur, et sa relation équilibrée avec les deux branches de l'arc méditerranéen est une donnée essentielle pour le développement des régions françaises et européennes.

Les Bouches du Rhône sont, de par l'histoire et la géographie, un pôle de compétence et d'activité majeur pour l'Europe. Son importance stratégique n'est plus à démontrer, encore faut-il que ses habitants et les élus qui les représentent en soient persuadés.

**Le réseau européen, nous le soutenons, n'a de pertinence que s'il est le lien entre des réseaux régionaux fortement mis en cohérence les uns avec les autres.**

Le TGV doit être un train pour le plus grand nombre des résidents et des visiteurs de nos régions et des métropoles qui les structurent, aujourd'hui bien moins que demain. Aujourd'hui il y a : **URGENCE – COHERENCE et NECESSITE à débattre** de l'aménagement des territoires concernés ; je dis bien, de tous les territoires concernés ; par exemple les gapeçais sont aussi concernés que les niçois, les toulonnais, les marseillais ou les arlésiens.

Donc les TER, CORAIL, LER, BUS et TGV ne sont que des moyens, utilisés par les citoyens sur un réseau, ferroviaire et routier, qui irrigue et non une fin en soi.

Le débat public est une chance offerte aux 3 régions françaises concernées pour poser sur la place publique les enjeux de société que porte ce débat. Pour elles, comme pour chaque citoyen, **la dimension européenne de ce projet doit être mise en valeur.**

Le 29 mars la CPDP, par la réunion thématique prévue, a fait un choix pertinent, en invitant les régions européennes concernées pour débattre, choix que nous soutenons pleinement.

Pour longtemps, nous en sommes convaincus, si nous n'y prenons garde, le train de l'histoire risque de partir en oubliant sur les quais la Région PACA, ce qui aura pour conséquence un déséquilibre au détriment de tous, dans les relations complexes entre la France, l'Italie et l'Espagne et donc sur les régions Rhône Alpes et la Septimanie (Languedoc Roussillon) – **urgence, cohérence et nécessité donc à mettre en place les solidarités et les concertations nécessaires.**

Si les réunions organisées par la CPDP sont indépendantes l'une de l'autre, elles ont le même but : l'opportunité de réaliser l'infrastructure projetée et la construction du sens de l'action politique nécessaire à cette réalisation. Un maître mot : **la solidarité des territoires, pour le bien public.**

Pour notre part **nous affirmons** que l'enjeu n'est pas dans une hypothétique réalisation à 2020, mais dans une constante amélioration, une optimisation du réseau existant, et surtout son entretien. Il faut en 2006 pouvoir mieux circuler en train qu'aujourd'hui, les usagers des TER savent de quoi je parle !!!

**Nous affirmons que la querelle des tracés** est au mieux prématurée et pour nous sans fondement. Nous sommes obligés, pour assurer notre développement dans la réalité de la fin de l'ère du pétrole, de réaliser un deuxième axe ferroviaire qui ne se double pas de celui qui existe sur le littoral. Marseille, Toulon et Nice sont sur la voie royale dite PLM achevée de construire en 14 années au 19<sup>ème</sup> siècle.

Merci M. Freycinet, plus connu pour un type de péniche et de canal, mais qui en 1879 fait voter un plan pour relier toutes les préfectures et sous préfectures de France au moyen d'une harmonisation du réseau existant par 150 lignes nouvelles, soit 10 000 km de voies. En 1914 plus de 97% était réalisé : c'est le réseau actuel.

Je vous propose de dénommer ce projet « LGV Arc Méditerranéen », la partie dite LGV PACA n'étant qu'un maillon, qui sera de type mixte, avec des caractéristiques identiques à celles définies pour le contournement de Nîmes et Montpellier ; auquel ce barreau doit être raccordé en reliant, par Arles, Aix TGV et au-delà, soit par la PLM améliorée, soit par la voie nouvelle qui reliera Vintimille par Brignoles, le Muy et Nice.

Pour être cohérents nous devons, par un phasage judicieux et concerté, réaliser le réseau nécessaire en apportant de façon régulière des améliorations à la vie quotidienne des citoyens qui vont financer ces investissements par leurs impôts et taxes.

Donc des objectifs concertés à court (2009), moyen (2012) et long terme (2020 et 2030). Il y a urgence et nécessité, car le financement du projet est loin d'être bouclé et le bon usage des deniers public, plus qu'une vertu, est une nécessité.

Le 22 mars à Marseille dans le cadre de l'audition organisée par la CPDP, le MNLE par ma voix présentera ce qui constitue son cahier d'acteur.

Pour conclure, je vous propose de dire ensemble :

« L'avenir, il ne suffit pas de le prévoir, il faut surtout le rendre possible » avec ST EXUPERY.

« Je m'intéresse à l'avenir, car c'est là que j'ai décidé de passer le restant de mes jours » avec Woody ALLEN.

Je vous remercie de m'avoir écouté, j'espère être entendu, en particulier par les décideurs politiques, bonsoir.